

Tarentula¹

Généralités

Aranea Tarentula, ou lycose Tarentula, ou Tarentule, appartient à la famille des Arachnides; c'est une araignée commune dans les pays chauds du bassin méditerranéen, ressemblant un peu à nos araignées domestiques, mais en plus grand et en plus robuste. Très répandue en Italie, dans la région de Tarente, où elle est célèbre dans l'histoire du tarentisme, et d'où lui vient son nom de tarentule, on la rencontre aussi en Corse, dans certaines régions du Midi de la France, et aussi en Andalousie; c'est celle originaire de ce pays qui a servi au Dr Nunez pour constituer la pathogénésie du médicament auquel on donne aussi, à cause de cela, le nom de Tarentula hispanica.



Nous préparons une teinture-mère du remède, à partir de laquelle on obtient par dilutions hahnemanniennes successives nos différentes dynamisations avec l'animal vivant écrasé dans un mortier avec de l'alcool à 90°.

Les araignées, depuis toujours, à travers leurs toiles, leurs proies, leurs moeurs, leurs modes de reproduction, de communication, de défense étonnent, terrifient ou rebutent mais toujours elles fascinent. Nous verrons que le génie de Tarentula n'est pas en reste et qu'il restitue une grande part du mode de la vie de l'insecte.

Action générale du médicament

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

"La piqûre de la Tarentule produit quelquefois une douleur intense comme celle de l'abeille; d'autres fois, cette douleur n'est guère plus sensible que celle d'une piqûre de puce; en même temps, une sensation de froid et d'engourdissement part du point mordu et s'étend à tout le corps; enfin, elle se présente sous forme d'une tache rougeâtre à la peau ou d'un petit tubercule légèrement enflammé; rarement, on constate une tuméfaction considérable. Au bout de quelques minutes, une demi-heure au plus, le malade éprouve un sentiment de froid, de légères convulsions, une *grande anxiété* avec dyspnée, un véritable état lipothymique et une angoisse qui arrache des plaintes au malade. la face est pâle et plombée, les yeux sont enfoncés, la respiration est suspirieuse; le cœur est le siège d'une lourdeur crampoïde; le pouls est irrégulier, faible. les lipothymies et les syncopes du début se répètent et deviennent plus profondes; en même temps apparaissent des sueurs froides, de la soif, des nausées, des vomissements, du tympanisme. les muscles sont d'abord comme paralysés, puis ils deviennent le siège de *tremblements, de contractures siégeant principalement sur les fléchisseurs*; puis surviennent *des convulsions cloniques, bornées à un seul côté et même à un seul membre*. le plus souvent, pendant tout cela, les facultés intellectuelles restent intactes, mais les malades sont *tristes, désespérés, avec des accès changeants et violents de gaieté ou de colère*. On a noté la perte de l'ouïe et de la vue, la catalepsie, une sorte d'état comateux, une grande excitation de l'appétit vénérien; la vue de l'eau, de certaines couleurs éclatantes, d'objets brillants, mais principalement de *certaines musiques bien rythmées* comme la tarentelle, *soulagent les malades*. les auteurs qui ont décrit le tarentisme s'accordent à dire que la musique exciterait chez les malades une sorte de danse qui se prolongerait pendant douze et même vingt-quatre heures et qui amènerait leur guérison" (P. Jousset).

De l'étude des symptômes produits par la piqûre de la Tarentule et de ceux notés dans la pathogénésie du remède, il résulte que *l'inquiétude et l'agitation* sont deux caractéristiques qui dominent à travers toute son histoire, le faisant beaucoup ressembler par là à Arsenicum alb. l'inquiétude est aussi bien morale que physique; de même qu'il est anxieux, agité moralement, les jambes, les bras, le tronc sont en mouvement continu; aussi la tête; il ne peut pas tenir en place, rester tranquille; agitation des membres le soir, au lit, avant de s'endormir, comme dans lycopod. et Arsenic. alb. ; l'agitation extrême des membres ressemble à Arsenic. alb. et comme lui, Tarentula est un médicament à action profonde et il a parfois guéri là où Arsenic. alb. avait échoué quoiqu'ayant été apparemment bien choisi (Kent).

D'autre part, et c'est là un point qui le rapproche d'Ars. alb., on trouve dans Tarentula une *sensation de brûlure* qui est un symptôme bien marqué dans beaucoup d'endroits, mais surtout dans le rectum, dans la paume des mains où à la plante des pieds, et à l'utérus (Kent).

L'action du venin en dit long sur le génie du remède :

- dans un premier temps, le venin anesthésie en quelque sorte un *premier territoire qui se trouve paralysé, engourdi, froid,*
- dans un deuxième temps, il y a propagation de l'action du venin sur un *deuxième territoire plus étendu qui se trouve agité, soulevé, chaud.*

Ainsi, sous l'effet du venin, *la substance vitale se départage en zones locales passives, immobiles et en zones distales agitées, frénétiques*. Le gradient de temps qui affiche tel état puis tel autre au début, disparaît ensuite pour alterner sur un même territoire, local ou distal, un état de passivité puis un état d'agitation, donnant l'impression de symptômes contradictoires ou de modalités contradictoires (exemple, il est amélioré, un temps, par la musique puis, dans un deuxième temps, il en est aggravé et ainsi de suite).

Retenons que Tarentula entraîne partout dans la substance vitale deux territoires opposés et aussi deux périodes contraires, ou encore qu'il y a, chez Tarentula, superposition de deux états opposés en deux temps contraires (ou en deux mouvements contraires).

Il faut encore préciser quelques caractéristiques en prenant appui sur la clinique :

- dans un premier temps, le venin de Tarentula pénètre dans la peau, il endort et isole une partie vitale, la déconnecte, la sépare de son courant de vie si l'on peut dire, et ainsi, *un territoire local s'assoupit de façon automatique* (engourdissement local, froid...) Cette séparation entraîne dans le voisinage distal une perturbation parce qu'il n'y a plus de continuité de l'information. Ainsi, dans un deuxième temps, *un territoire distal réagit aussi d'une façon automatique* par une agitation incessante et incontrôlée, puisque déconnectée (tremblements, musculaires, contractures réflexes...).

- mais les choses n'en restent pas là car, dans un troisième temps au niveau du territoire local, la substance vitale tente de reprendre ses droits, elle s'agite, elle tente de réveiller la zone endormie, de la mobiliser et ainsi, *le territoire local est pris, de façon active et volontaire*, de soulèvements, d'agitation çà et là autour de la zone assoupie (ceci est donné par des signes tels que "impulsions à changer constamment de place"). Cette agitation locale active, parce qu'elle volontaire et non circonscrite, est, elle, au contraire, transmise au voisinage distal qui, alors, s'agite encore plus et ainsi, dans un quatrième temps, *le territoire distal se mobilise encore plus de façon active et volontaire*. Ce remue ménage se surajoute à l'agitation automatique précédente (donné par des symptômes tel que "elle remue les membres qui ne peuvent rester tranquilles").

Bien sûr, il n'y a pas quatre temps bien décomposés dans le déroulement de l'action du venin, il y a décalage des effets locaux et distaux dans le même temps qu'il y a compartimentation en zones immobilisées et activées, puis il y a retour sur ces mêmes zones des effets locaux et distaux inversés ce qui donne au tout une alternance à deux temps. Quoi qu'il en soit, pour la commodité de l'exposé, je parlerai de deux états alternes.

Génie du remède

Comme le corps local et les pattes distales de la tarentule, comme sa toile tissée localement et étirée distalement, son génie associe le local et le distal dans un rapport fascinant. *Il réunit un territoire local assoupi automatiquement qui, ensuite s'agite volontairement, frénétiquement et un*

territoire distal réveillé automatiquement, lequel, ensuite s'active volontairement, frénétiquement. Il répand un asservissement passif ici en alternance avec une agitation réflexe là puis inversion et vice versa.

Nous verrons :

- que le territoire local endormi se présente à travers des symptômes physiques comme l'engourdissement, la paralysie, les raideurs, une sensation de froid, la perte de l'ouïe, de la vue, une catalepsie..., et, dans les signes mentaux, par une sorte d'envoûtement avec fascination pour l'eau, pour des couleurs éclatantes, pour la musique. Comme s'il y avait dans ce venin, une action *d'hallucination passive*. On peut dire que le venin de l'araignée paralyse la vigilance de sa victime, la berce, l'envoûte dans une belle et douce mélodie...

- que le territoire distal activé se présente à travers des symptômes physiques comme des tremblements, un remuement constant, des douleurs lancinantes, des convulsions..., et dans les signes mentaux, par une sorte de soulèvement réflexe, des visions monstrueuses, des actes de violences, de déchirures, d'agressivité contre elle même, contre ses amis. Comme s'il y avait dans ce remède une *action de délire actif*. On peut dire qu'il y a, en ce venin, à travers ses victimes, une sorte de défense contre des barrages immobilisateurs, contre un entourage duquel on est captif, contre une toile d'araignée justement.

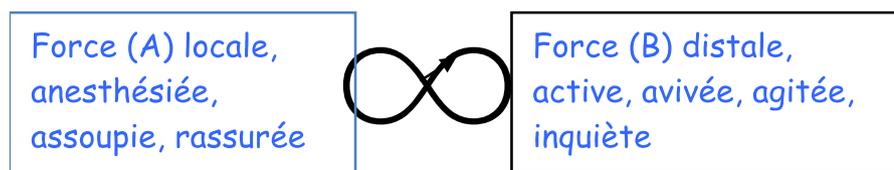
Au total, le génie de Tarentula articule deux forces alternes :

- l'une, la force (A) locale, est anesthésiée, assoupie, bercée, rassurée,

- l'autre, la force (B) distale, est activée, avivée, agitée, inquiétée

Et vice versa, la force locale (A) s'agite sur son assoupissement obligé et la force distale (B) s'active sur son agitation réflexe.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Les conditions d'amélioration et d'aggravation sont considérées selon les contreparties du génie et selon les habitudes de l'araignée.

Amélioration

- par la musique : *parce qu'elle est vibration locale qui se propage, la musique a une action particulière sur le génie de l'araignée, laquelle, comme on l'a vu, est impliquée dans le local et le distal. La musique aggrave ou améliore selon que telle contrepartie, locale ou distale, est prépondérante.*

- le soir, après avoir mangé : *le soir et la nuit, surtout après un repas, l'araignée repue et à l'abri dans sa cache, trouve un répit.*

- par la marche en plein air, quand il ne fait pas froid : *le froid aggrave le secteur immobile. En revanche, la chaleur modérée améliore (la chaleur intense aggrave le secteur agité du génie).*

- il désire être couché dans l'obscurité et qu'on ne lui parle pas : *exactement comme l'araignée, dans sa cache, au silence.*

- par une friction douce des régions douloureuses : *cette modalité possède son inverse avec l'aggravation par un contact brusque.*

Aggravation

- par le chagrin ou l'excitation : *le chagrin immobilise et donc aggrave le secteur immobile. L'excitation agite le secteur agité et l'aggrave.*

- par le froid : *il immobilise et donc aggrave.*

- par un contact brusque : *cela rappelle le réveil vif de l'araignée dès qu'une proie agite sa toile au loin ou au près.*

- périodiquement : *cela tient à l'alternance. Déjà vu.*

- du côté droit : *il est prioritairement atteint puisque le venin agit en immobilisant un secteur, ce qui réveille l'autre de façon réflexe. Dans Tarentula, le Yang assujetti, est touché en premier.*

Symptômes mentaux

Une grande caractéristique morale de Tarentula est *la mobilité excessive des états mentaux les plus opposés*; elle passe brusquement de la gaieté la plus folle avec rire aux éclats, à la tristesse la plus profonde accompagnée de pleurs; cependant, *la tristesse et la mélancolie* ont une prédominance bien marquée. Souvent, *la mémoire et l'intelligence sont affaiblies* en même temps qu'elle est d'une *grande impressionnabilité*; parfois, la musique améliore ses symptômes, et parfois elle les aggrave; elle est fortement excitée par la musique; elle est aggravée par les chagrins ou la moindre excitation. Elle a une *grande aversion pour les couleurs telles que le vert, le rouge ou le noir* dont la vue peut amener une crise. la consolation provoque des larmes.

Au milieu de cet état apparaissent des crises de *délire incohérent, avec chant et danses*; délire pendant lequel la malade se frappe violemment elle-même; hallucination de la vue, visions d'animaux monstrueux, d'insectes, de fantômes, etc. ; elle se plaint et menace constamment; elle menace son entourage, elle se frappe la tête avec les mains, elle se frappe le corps, elle frappe sa garde, ses meilleurs amis; elle s'arrache les cheveux, elle chante et danse éperdument; *la violence* est un grand trait de cet état moral de Tarentula; violence avec colère; elle déchire ses vêtements.

Par ailleurs, elle a des *impulsions à changer constamment de place*, sans cesse agitée, elle remue les membres qui ne peuvent rester tranquilles, elle roule la tête à droite et à gauche, ces impulsions s'accompagnent de fatigue excessive et de tremblement musculaire, de spasmes saccadés donnant souvent une parfaite image de la *danse de Saint-Guy*.

Ces symptômes se rapportent principalement à l'*hystérie* de l'ancienne médecine, pour laquelle Tarentula est un excellent remède.

Parmi cette foule de symptômes, isolons ce qui appartient :

- à la force locale (A) immobilisée avec la faiblesse, la mélancolie, l'atteinte de l'intelligence, de la mémoire...

- à la force distale (B) excitée avec la mobilité excessive des extrémités, de la tête distale, le délire incohérent, les impulsions à changer de place, les visions d'insectes (état qui rappelle l'excitation de l'araignée lorsqu'elle aperçoit ses proies).

Sommeil

Envie insurmontable de dormir, le jour, toujours à la même heure, ou pendant un travail intellectuel. le soir, avant de s'endormir, agitation des membres qu'il ne peut laisser en place. La nuit, le sommeil est troublé par des rêves et des cauchemars; il se réveille en sursaut avec des palpitations.

Pendant le jour actif (B), il y a immobilisation de la vigilance et endormissement (A) tandis que pendant la nuit assoupissante (A), il a réveil réflexe et agitation (B), les deux secteurs du génie sont plusieurs fois présents.

Tête

La tête est continuellement en mouvements, elle la roule constamment à droite et à gauche, la frottant sur quelque chose de dur, sur son oreiller quand elle est au lit. Elle jette la tête de côté et d'autre. Contorsions et secousses de la tête.

Sensation de chaleur brûlante dans la tête. les douleurs de tête produites par la tarentule sont nombreuses et variées; elles s'accompagnent quelquefois de dyspnée, de palpitations, de tristesse et d'envie de pleurer, d'une sensation de congestion à la tête; elles s'aggravent en se baissant ou par l'éclat de la lumière; la douleur peut être générale, sourde ou aiguë jusqu'à arracher des cris; ou localisée à un côté de la tête, aux tempes, au front, à l'occiput, se propageant alors à la nuque et à la gorge.

La piqûre de Tarentula produit du vertige avec défaillance. Pâleur du visage et nausées; vertige pouvant aller jusqu'à la chute; vertige en marchant, vertige la nuit, en descendant un escalier, en fixant les yeux sur un objet.

Ici, le secteur immobilisé (A) est représenté par la défaillance, le vertige, la pâleur, les yeux fixes, grand ouverts tandis que le secteur agité (B) est représenté par les roulements de tête, les contorsions, l'exacerbation de la chaleur.

Yeux

Les yeux sont fixés, grands ouverts. Symptômes de conjonctivite : sensation de sable dans les yeux; démangeaisons dans les yeux; sensation de brûlure pire à droite. Douleurs violentes dans le globe oculaire droit. Sensation d'eau froide dans le globe oculaire. Photophobie marquée; perte de la faculté de voir le rouge, le vert et le jaune. Obscurcissement et même perte momentanée de la vue (amaurose hystérique).

Pour le secteur immobilisé (A), nous avons la sensation d'eau froide, l'obscurcissement et même la perte de la vue. Pour le secteur agité (B), nous avons, les démangeaisons, les brûlures, les photophobies.

Oreilles

Douleurs d'oreille particulièrement du côté droit; douleur cuisante au méat auriculaire; aggravation par la pression; douleurs excessives dans l'oreille interne.

Bourdonnement, bruits dans les oreilles; bourdonnements avec vertige; en s'éveillant le matin, bruits de cloches dans l'oreille.

Hypersensibilité de l'ouïe. Surdité hystérique passagère.

Comme l'œil, l'oreille droite est plus facilement affectée que la gauche.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a la surdité passagère, et pour l'autre secteur (B), il y a toutes les agitations auditives : bruits, bourdonnements, douleurs excessives.

Face

A la suite de la piqûre, la face devient pâle et terreuse. le venin, pris à l'intérieur donne lieu à une éruption papuleuse de la face analogue à la miliaire; prurit et cuisson à la face.

Douleurs diverses à la face; névralgie du nerf maxillaire inférieur.

Elle est d'abord une face pâle, terreuse, immobilisée (A), puis elle est agitée, soulevée d'éruptions, de cuissons (B), n'insistons pas.

Appareil digestif

Bouche

On éprouve, au niveau de la muqueuse de la bouche et de la langue, une sensation de brûlure en même temps que de sécheresse, avec parfois un goût acide et pâteux. Aphtes dans la bouche et sur la langue. Rigidité de la langue et difficulté de la mouvoir.

On a noté diverses variétés d'odontalgies, quelquefois avec chaleur et sueur de la face. Douleur dans l'angle de la mâchoire inférieure, comme si les dents allaient tomber (Kent).

Pour le secteur immobile (A), il y a la rigidité de la langue, la sensations que les dents/Yang tombent et pour l'autre secteur (B), il y a les brûlures et autres agitations.

Pharynx

Inflammation de la gorge et des amygdales surtout marquée à droite. Douleurs lancinantes dans la gorge et les amygdales se propageant à l'oreille. Constriction de la gorge; dysphagie.

Pour le premier secteur (A), il y a la dysphagie, l'immobilisation de la déglutition, pour l'autre secteur (B), il y a les douleurs lancinantes, propagées jusqu'aux oreilles.

Estomac

Anorexie complète avec soif. Dégoût surtout marqué pour la viande. Parfois, désir de crudités. Désir d'eau froide, cependant répugnance pour boire; la vue de l'eau est agréable.

Hoquet, nausées et vomissements bilieux, muqueux ou alimentaires.

Douleurs variées: parfois, elles sont légères, indéterminées; d'autre fois, elles sont violentes, comme une crampe, avec angoisse, défaillances, mais surtout inquiétude et besoin de se remuer; elle se propagent parfois dans la région de la rate et du foie.

Pour le secteur immobilisé (A), nous avons les défaillances, l'aversion pour le manger et le boire, pour le secteur agité (B), il y a les vomissements, les douleurs et le désir frénétique de boire et de manger du cru!

Abdomen et selles

Coliques, douleurs brûlantes, élancements; douleurs s'accompagnant d'un sentiment de défaillance et forçant la malade à s'asseoir; elles irradient dans l'anus et le vagin; douleurs lancinantes dans le ventre, l'anus et le vagin en même temps; elles se compliquent de borborygmes et de tympanisme.

Douleurs lancinantes dans la rate. Douleurs dans le foie qui est sensible au toucher et hypertrophié.

Constipation opiniâtre, sans désir, accompagnée d'agitation, d'inquiétude, avec selles dures, difficiles; dans le rectum, il y a des douleurs de cuisson, du ténesme. On a signalé, comme effet alternant, de la diarrhée abondante accompagnée de prostration.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a les défaillances, la constipation opiniâtre, pour le secteur agité (B), il y a les douleurs propagées, les diarrhées.

Appareil urinaire

Les hautes doses de Tarentula (piqûre de l'araignée), déterminent des urines peu abondantes, rougeâtres, troubles, avec ténesme, cuisson brûlante et sensation d'excoriation dans l'urètre.

les doses infinitésimales produisent au contraire des urines très abondantes, avec fatigue et langueur.

Chez la femme, Tarentula produit l'incontinence d'urine en toussant, en riant et au moindre mouvement.

la clinique a démontré l'utilité de Tarentula dans certains cas de diabète sucré accompagné d'angoisse, de faiblesse et de douleur de meurtrissure dans tout le corps. Elle l'a montrée quelquefois utile dans certains cas de cystite, de gravelle, quand les symptômes concordent

Pour le secteur immobilisé (A), il y a surtout l'incontinence et les déficiences mictionnelles, pour l'autre secteur (B), il y a les douleurs, les brûlures et autres excoriations.

Organes génitaux

Masculins

L'excitation des désirs vénériens est produite par toutes les doses: *désir sexuel indomptable et tel qu'il paraît être dans un état d'esprit où il n'a aucune envie de dominer ses passions sexuelles; lascivité poussée presque jusqu'à la folie.* Pertes séminales; le sperme est sanguinolent; les testicules sont douloureux, avec quelquefois des noyaux douloureux et indurés; également douleurs le long des cordons spermatiques.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a les pertes séminales surtout et pour le secteur excité (B), il y a la montée du désir, les douleurs lancinantes, la folle lascivité.

Féminins

On retrouve là le même *éréthisme violent* et indomptable; les rapports sexuels ne font qu'augmenter le désir et ne sont suivis d'aucun soulagement. *Hyperesthésie extrême des parties génitales. Prurit vulvaire s'étendant profondément dans le vagin, pire la nuit.*

Douleurs et crampes violentes dans l'utérus; contractions expulsives "douloureuses dans l'utérus ressemblant à celles de l'accouchement; douleurs brûlantes dans l'utérus qui peut être hypertrophié, induré; la matrice est excessivement sensible à la pression. Relâchement des muscles utérins avec déplacement de l'organe et sensation de tiraillement vers le bas dans le pelvis.

Les règles viennent trop tôt et sont trop abondantes.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a le relâchement des muscles utérins surtout et pour le secteur agité (B), il y a l'éréthisme violent, les douleurs lancinantes, l'hyperesthésie, le prurit, l'indomptable désir.

Appareil respiratoire

Enrouement et sécheresse dans le larynx, descendant dans la trachée; sensation de brûlure depuis la gorge jusque dans la poitrine.

La toux est convulsive, qu'elle soit sèche ou qu'elle s'accompagne d'une expectoration abondante; elle peut être provoquée par un léger chatouillement dans la gorge, et c'est surtout le matin qu'elle se produit.

Dyspnée avec respiration haletante, quand il lève les bras ou qu'il est couché sur le côté gauche; douleurs diverses dans la poitrine.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a la défaillance respiratoire et pour le secteur agité (B), il y a la toux convulsive, les douleurs brûlantes, etc.

Appareil circulatoire

La piqûre de la Tarentule produit des *palpitations avec anxiété*, accompagnées de tendance à la syncope; en même temps, le pouls est petit, faible, fréquent. Par les doses infinitésimales, on a reproduit les mêmes symptômes.

Les palpitations ont surtout un caractère nerveux; *palpitations avec tristesse et envie de pleurer*. Il faut noter encore des *irrégularités des battements cardiaques* et des symptômes se rapportant à *l'angine de poitrine*. Douleur dans la région de l'aorte et des artères sous-clavières droites. Douleurs s'étendant au bras gauche; hyperesthésie de la peau de ces régions; douleurs de compression au cœur, comme s'il était comprimé par une main, un lien.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a les syncopes et autres défaillances, pour le secteur agité (B), il y a les palpitations, les douleurs propagées, l'hyperesthésie.

Dos et extrémités

Les douleurs produites par le venin de la Tarentule sont le plus souvent des *raideurs douloureuses* ou *des douleurs avec sentiment de paralysie*; il faut noter aussi des *douleurs lancinantes des élancements* à crier.

Raideur douloureuse dans le cou; le long de la colonne vertébrale. Violentes douleurs dans les lombes.

Douleurs articulaires, si fortes parfois qu'il ne peut supporter le poids des vêtements.

Lourdeur et engourdissement dans les membres. Agitation des extrémités; il est obligé de remuer les mains constamment; il se gratte sans cesse les doigts; *agitation constante des membres inférieurs avec envie constante de pleurer*; il remue constamment les jambes; il est obligé de marcher de long en large le soir, comme Arsenic. alb., ou il va d'une chaise à l'autre.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a les raideurs, les paralysies, les engourdissements, pour le secteur agité (B) il y a les élancements, le remuement constant des jambes, etc.

Peau

Démangeaisons, fourmillements et picotements sur tout le corps mais plus marqué dans les membres. Prurit et picotements comme par des piqûres de puces, surtout la nuit. Démangeaisons et brûlure.

La piqûre de la Tarentule peut donner naissance à des furoncles, à des phlegmons, à des érysipèles; taches rouges et jaunâtres sur différentes parties du corps.

Pour le secteur immobilisé (A), il y a les suppurations atones, l'engourdissement et froid local; pour le secteur agité (B), il y a les démangeaisons, les fourmillements, les picotements.

Conclusion

Selon les anciens, Tarentula était un excellent remède dans la danse de St Guy ou dans l'hystérie bruyante d'autrefois. Mais qui, aujourd'hui, voit ce type de pathologies? Tarentula peut néanmoins servir dans bien des agitations motrices, surtout chez les enfants qui ont été asservi psychiquement par une éducation de fer immobilisante (A) et qui ont développé une grande agitation réflexe (B) pour survivre.

Cas clinique

Dans ma consultation, je n'ai prescrit qu'une seule fois Tarentula. Pour une furonculose tenace et durable aux fesses d'une belle dame. La suppuration céda un temps avec, tour à tour, Hepar sulfur, Silicea, Carbo oxygenatum, etc., Mais elle récidivait avec plastron inflammatoire sous-jacent et brûlures et démangeaisons. Jusqu'au jour où elle m'apprend que l'abcès est arrivé après une piqûre d'araignée, en été, à la plage. Tarentula, donné en 9 CH pendant 20 jours a réglé le problème.